

Marc Perrin

Ernesto 10 juillet 2017

16 juin 2017.

Cher Michael. Je repense à notre échange de mardi dernier — j’y repense souvent, depuis mardi. Aujourd’hui c’est trois jours plus tard et dans un bus Isilines — 9 euros pour faire le trajet Paris-Tours, en quatre heures de route — j’y repense, quand à l’instant, faisant des recherches sur internet je lis ceci : « De 2009 à 2013, le satellite européen *Planck* a scruté la voûte céleste afin d’analyser le fond diffus cosmologique — cette lumière, émise 380 000 ans seulement après le big bang. Avec, à la clé, de précieuses informations sur la naissance de l’univers et sur la formation des grandes structures. »

380 000 ans seulement. Naissance de l’univers. Formation des grandes structures.

Marc Perrin développe un travail d’écriture-lecture-improvisation en collaboration régulière avec des artistes et des musiciens. Il est à l’origine de la création, en 2009, de la revue *Ce qui secret* et développe actuellement un projet littéraire intitulé *Spinoza in China*.

7 juillet 2017.

Une nacelle : est possiblement reliée à quelque ballon que l'on gonfle d'hélium.

Quand la nacelle se détache du sol c'est le signe que le ballon alors gonflé en sa forme de ballon gonflé soulève la nacelle.

Un soulèvement : est possiblement doux, et lourd, et lent, et puissant.

16 juin 2017.

Il s'agirait, pour toute chose, de parvenir à trouver un état propre à faire que les gestes, les pensées, les paroles et les humeurs — et quoi que ce soit qui nous constitue, ou et nous traverse, voire, que nous faisons — coulent en nous et hors nous sans que la question de la forme ou du sens ne nous arrête ni même ne nous freine.

Par ailleurs.

Je pense à cette modalité du désir que tu évoquais, mardi : un désir défini par la tension entre deux attentions. Une attention, tournée vers l'origine d'un univers, quel que soit cet univers — une vie, un jour, une histoire — et l'autre attention, tournée *vers devant*, vers cet horizon qui dans les faits concrets ne cesse jamais d'être à *atteindre*, quand nous pensons par la marche le rejoindre et ne le rejoignons jamais — il n'est jamais rejoint et pas plus rejoignable que l'origine n'est un jour connue.

Bus Isilines.

Désir vécu par le présent n'est pas désir inconscient de ce qui fut. Est désir confiant en ce qui vient, peut venir. Est désir. Je pense au continuum

historique dont parle Walter Benjamin dans ses *Thèses sur le concept d'histoire*. Je pense à la nécessité de s'arracher à ce continuum historique. Je me dis que cet arrachement est une manière de vivre pleinement quelque désir. Par le présent. Dans la conscience de ce qui fut. Dans la confiance en ce qui vient.

7 juillet 2017.

Un soulèvement : est possiblement fait de violences.

Une violence est possiblement nécessaire pour un arrachement.

Et avec cette contradiction apparente entre ces deux derniers termes : *possiblement* — qui peut être — et *nécessaire* — qui ne peut pas ne pas être —, nacelle et ballon.

Nacelle embarquant matériel d'observation + matériel de transmission : dernières avancées de la technologie.

Ballon se gonflant, gonflé, soulevant la nacelle selon des rapports de matières, gaz, masses, pesanteurs...

Nacelle / ballon : comme un exemple même du rapport entre un actuel, possible — dernières avancées de la technologie — et un éternel, nécessaire — rapports de matières...

Vers l'origine de ces rapports — de matières —, pour une enquête *vers* ces origines, la nacelle et sa technologie embarquée se détachent du sol.

J'écris ces mots assis par terre dans un musée de Medellín.

16 juin 2017.

Mardi on parlait de la première phrase de *Cercle* de Yannick Haenel : « C'est maintenant qu'il faut reprendre vie. » Aujourd'hui, dans le bus Isilines je pense à ces pages — dans *Cercle*, toujours — où le narrateur rencontre Pina Bausch et lui dit qu'il y a une phrase d'elle qu'il aime beaucoup : « Je voudrais que les filles volent. » Pina Bausch dit : « Les filles volent, monsieur, parce qu'elles sont plus légères. » Alors Haenel écrit : « J'ai pensé : Pina Bausch se paye ma tête. Pour savoir que les femmes sont plus légères que les hommes, pas besoin d'être Pina Bausch. » Puis, Pina Bausch continue : « Je pense que les femmes ont des gestes plus longs. Elles vont plus loin dans l'air. C'est comme ça qu'elles volent. »

21 juillet 2016.

L'objectif est de cartographier la direction du champ magnétique de la Voie lactée — sa direction *et* son intensité.

L'objectif est de comprendre les propriétés magnétiques des grains de poussière interstellaires, de mesurer l'émission polarisée des grains de poussière du milieu interstellaire, et d'obtenir une carte ultraprécise de la polarisation du rayonnement galactique, depuis l'hémisphère Sud.

Il y a le centre galactique de la Voie lactée.

Il y a le Petit Nuage de Magellan.

Il y a le Grand Nuage de Magellan.

Il y a les zones du ciel austral.

L'objectif est de cartographier le champ magnétique de notre galaxie.

L'objectif est d'analyser le rôle du champ magnétique de notre galaxie dans *le cycle de la matière*.

Entre nuages de poussière et formation des étoiles et des planètes.

4 juillet 2017.

Anne et moi nous parlons avec German et Lucia dans un endroit dont nous ne connaissons pas le nom. Un lieu dont nous ne pensons pas à demander le nom. Nous y sommes. C'est dans les montagnes. À environ cinquante kilomètres au nord de Bogota.

German et Lucia nous disent que le processus de paix en Colombie ne sera réellement possible — c'est-à-dire : possiblement effectif — que le jour où seront prises en considération l'ensemble des violences qui ont été commises sur cette terre aujourd'hui nommée Colombie. L'ensemble des violences : à commencer par les violences faites aux peuples indigènes lors de la colonisation.

Le processus de paix et de réconciliation actuellement en cours ne saurait se bâtir sur un déni originel. Ne saurait se bâtir sur le déni des violences faites aux peuples indigènes : atteinte à leur vie, confiscations, privations, privatisation et exploitation des terres aujourd'hui nommées Colombie.

Pas de justice / pas de paix est un slogan que l'on entend fréquemment dans les manifestations.

9 juillet 2017.

J'imagine un ballon gonflé en sa forme de ballon gonflé soulevant lentement la nacelle à laquelle il est relié. J'imagine la puissance lente de ce soulèvement. J'imagine : quelque chose de paisible. D'immensément — *terriblement* — paisible et puissant.

16 juin 2017.

Et dans le car Isilines entre Paris et Tours je commence la lecture du livre de Frédérique Ildefonse : *Il y a des dieux*.

Il est question d'une situation où tu es capable d'accepter ceci qui devrait couler de source et ne coule pas de source : *toutes les choses / ne viennent pas de toi*.

Il est question de situations sur lesquelles tu n'as pas prise et : *Tu as tendance à dénier ce fait*.

Légère est cette femme sans déni en elle. Léger est cet homme sans déni en lui.

Il est question d'une femme qui se défait de la charge de la toute-puissance, qui l'écrase, si elle ne la dépose pas hors elle-même. Si elle ne la rend pas à quelque réalité commune.

Il est question d'un homme qui partage la vie des personnes d'une communauté, qu'il rencontre, il fait les mêmes choses qu'elles, participe, sans intention de comprendre.

Il est question de *l'avidité du sens* qui ne procéderait que de la disparition de gestes auxquels il n'était ni besoin ni nécessaire d'assigner de signification. Et parce nous avons perdu ces gestes, nous sommes désaffectés.

Quand j'entends Frédérique Ildefonse lire en public cette phrase, samedi dernier, « parce nous avons perdu ces gestes, nous sommes désaffectés », j'entends le mot *désaffectés* comme je ne l'avais en fait jamais entendu. En son sens premier, dirais-je. Désignant la privation des affects, l'incapacité à être affecté.

Légère est celle qui peut vivre les affects sans la lourdeur d'un sens à leur attribuer, coûte que coûte. Léger celui qui peut.

21 juillet 2016.

Entre nuages de poussière et formation des étoiles et des planètes.

Mémoire des lacrymos pendant la manif du 31 mars, à Nantes. Nuages. Mémoire de la foule dans ces nuages. Mémoire des groupes en grappes et des courses dans les rues et des coups de matraque des policiers et des grenades de désencerclement, et du sang, et des blessé.e.s. Mémoire de la joie de produire — sans le savoir encore mais par nos présences — une nouvelle mémoire dans la géographie de la ville. Mémoire des lacrymos pendant la manif du 14 juin, à Paris. Mémoire des nuages et de nos présences. Nouvelles géographies. Mémoire des lacrymos et de nos présences, mémoire des rues, tout un printemps — qui veut durer.

Et ressentir ce jour quelque chose de la réalité actuelle, pour partie décrite par Benjamin, en 1940. Quelque chose de la réalité présente dans laquelle, tétanisé tel un angelot de l'histoire des classes moyennes, je me sens aujourd'hui aspiré, vers le futur, lui tournant le dos, regard tourné vers l'origine.

Et. Pensant à Walter Benjamin, j'essaie de comprendre *une fois encore* cette réalité par laquelle *le progrès* a produit un conservatisme nécessaire à la conservation du progrès.

Et *une fois encore* je comprends que *dès l'origine* ce conservatisme s'est davantage occupé à se conserver lui-même qu'à conserver ce qui fut nommé *progrès*, sans attention — hors la compassion, parfois — pour celles et ceux, innombrables, qui